

4 Économie

Projet de réduction du CO2 dans l'aviation internationale Les Etats désormais armés pour la réduction du CO2

F.A.
Libreville/Gabon

DÉBUTÉ le 1er novembre à Libreville, le 3e séminaire du projet de réduction des émissions du dioxyde de carbone portant sur le renforcement des capacités des points focaux s'est achevé jeudi dernier. La directrice générale adjointe 2 de l'Agence nationale de l'aviation civile, Solange Ndouna, a clos les travaux, en présence de la représentante de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), Jane Hupe, et des participants de quatorze États d'Afrique et des

Caraïbes, notamment les dix États membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), le Burkina Faso, le Kenya, Trinité et Tobago, la République Dominicaine et des organisations internationales. Durant ce séminaire, il s'est agi, entre autres, de l'adoption des mesures prévues dans le projet de réduction de dioxyde de carbone et de l'échange d'informations sur les expériences des uns et des autres. L'occasion était donnée aussi de présenter les résultats et de procéder à l'étude des projets pilotes. « Le projet du Gabon est l'amélioration de l'espace



Photo : F.A.

Les officiels lors de la cérémonie de clôture du 3e séminaire du projet de réduction du CO2.

aérien, afin que les opérations soient plus directes. Et, pour d'autres États, il y a, soit le projet d'installation de l'énergie renouvelable dans les aéroports, soit l'étude de faisabilité de car-

burant d'aviation durable », a déclaré Mme Hupe. Qui n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction quant à la réussite de ce troisième séminaire.

« Actuellement, nous

sommes à notre troisième objectif. Il y a tous les États qui ont déjà soumis leur plan d'actions (...) pour régler le CO2 de l'aviation civile internationale. Ils ont réussi à avoir un système qu'on appelle AES (système environnemental de l'aviation) qui permet de recevoir les données des compagnies aériennes des aéroports. J'ai eu l'occasion de visiter le système implanté ici (au Gabon, ndlr) et cela fonctionne à merveille. Je suis impressionnée par ses résultats », s'est réjoui Jane Hupe. Les participants ont également exprimé leur satisfaction. « Ces trois jours ont été le résultat d'un long proces-

sus qui a commencé depuis deux ans déjà. Et j'ai constaté le niveau élevé de l'expertise comparé au 1er séminaire où l'on tâtonnait. Nous pensons surtout que les parties prenantes du Gabon (compagnies aériennes, l'Asecna, ...) ont participé et voient mieux le rôle que chacun de nous aura à jouer pour la mise en œuvre de ce plan d'action », a déclaré, Hucke Biteghe, un séminariste gabonais. Au sortir de ce séminaire, les participants sont désormais aptes à mettre en pratique les connaissances acquises. Le prochain séminaire se tiendra en fin d'année, afin d'évaluer les résultats de chaque État.